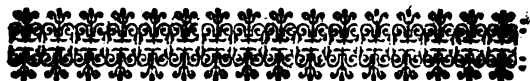


Sur I. Iean, ch. 5. v. 19. 20. 749
*viendra point en condamnation , mais est
passé de la mort à la vie. A lui soit gloire
és siècles des siècles. Amen.*

Prononcé le 10. Octobre 1648.



S E R M O N

X L.

Sur I. Iean ch. v. vers. 20. 21.

*Nous sommes au Veritable, assavoir en son
fils Iesus Christ : icelui est le vray Dieu,
& la vie eternelle. Mes petits enfans,
gardez-vous des idoles. Amen.*

 E nous est bien vne grande
consolation, mes freres, que
Dieu nous ait donné vn Me-
diateur pour nous reconcilier & nous
amener à lui, & nous donner la vie e-
ternelle & le souuerain bien. Mais cet-
te consolation se trouue beaucoup plus
grande, & sa fermeté du tout inelbran-
lable, si nous considerons que ce Me-

diateur est lui-mesme le souuerain bien, le vray Dieu, & la vie eternelle. Ordinairement le moyen à vne fin n'est pas la fin mesme, ou ne la contient pas en soi : l'argent dont vous achetez vn heritage, n'est pas l'heritage mesme. Le chemin par lequel vous allez en quelque lieu, n'est pas le lieu mesme où vous tendez. Celui qui s'entremet pour nous reconcilier à quelqu'un en est d'ordinaire tellement separé que nous pouuons auoir les bonnes graces du moyennneur sans obtenir celles de l'autre. Mais voici Iesus Christ qui est tellement le moyen de vie & de felicité, qu'il se trouue estre la fin mesme: estant par son sang la rançon & le prix de l'heritage eternel & celeste, il est lui mesme cet heritage; estant le chemin, il est lui mesme la vie & le souuerain bien auquel nous tendons. Estant nostre Mediateur enuers Dieu, il est lui-mesme Dieu, & vn avec le Pere auquel il nous reconcilie. Car par l'vnité de l'essence diuine il est en son Pere, & le Pere en lui.

C'est, mes freres, le haut degre de consolation par lequel saint Iean clost
cette

cette diuine Epistre que nous auons, par la grace du Seigneur, exposee iusqu'ici. Il auoit dit auparauant, *Nous sçauons que le Fils de Dieu est venu, & nous a donné entendement pour connoistre celui qui est le Veritable, & maintenant il adjouste, Nous sommes au Veritable, assauoir en son Fils Iesus Christ; icelui est le vray Dieu & la vie eternelle.* Or de là il s'ensuit qu'autant que nous auons de suiet d'adherer à lui & d'y acquiescer, autant deuons-nous auoir de zele à reietter tout ce qui lui est contraire; c'est pourquoy l'Apostre adjouste pour fin de son propos, *Mes petits enfans gardez-vous des idoles.* Ainsi nous aurons à traiter trois points. Le premier, la communion que nous auons avec Iesus Christ. Le second, l'excellence & perfection de Iesus Christ, assauoir qu'il est le vray Dieu & la vie eternelle. Et le troisieme, l'idolatrie qui est opposee à la communion de ce Mediateur.

I. POINCT.

Quant à l'vnion que nous auons avec le Mediateur, elle est exprimee en ces mots, *Nous sommes au Veritable, assa-*

voir en son Fils Iesus Christ. D'autant que saint Iean nous a dit souuent que *Dieu demeure en nous, & nous en lui*, nous vous dirons seulement sur ce poinct ; que la foy, estant la condition de l'alliance de grace, nous met en Iesus Christ & met Iesus Christ en nous ; c'est à dire nous vnit en vn mesme corps avec lui, afin que nous soyons participans de tous ses biens : tel ayant esté le conseil de Dieu que Iesus Christ se presentant en sacrifice pour les pechés du monde, ceux qui croiroient en lui composassent vn mesme corps avec lui par vn lien spirituel, pour receuoir le fruit de son sacrifice ; & qu'ainsi il fust le Sauueur de son corps. La raison de cela est que la justice & la sagesse de Dieu ne permettoit pas que l'obeissance d'un seul fust allouee sinon à ceux qui seroyent en lui, & seroyent comme sa chair & ses os : tous autres qui ne veulent pas venir à ce Mediateur & s'vnir à lui ; se priuans par cela & s'exclans du fruit de sa mort. Mais quant à ceux qui sont vnis à Iesus Christ, ils ont droit à tous ses biens comme estans ses membres : il est juste que son obeissance leur soit imputee

impute'e comme s'ils auoyent souffert
& satisfait en leurs propres personnes.
Et il est conuenable que ce Chef deri-
ue son Esprit en eux pour les viuifier &
sanctifier. C'est pourquoi l'Escripture
saincte nous parle d'estre en Ies. Christ,
comme Rom. 8. *Il n'y a maintenant nulle
condamnation à ceux qui sont en Ies. Christ:*
& 1. Corinth. 1. *C'est de Dieu que vous estes
en Iesus Christ: Philipp. 3. Que ie soye trou-
ué en Iesus Christ, ayant, non point ma justi-
ce qui est de la Loy, mais la justice de Dieu
par la foy: Iean 15. Qui demeure en moi &
moi en lui porte beaucoup de fruit.* Et con-
formément à cela nostre Apostre dit en
nostre texte; *Nous sommes au Veritable,*
assauoir en son Fils Iesus Christ. Estant en
lui il nous est comme vn domicile où
nous sommes à couuert contre les traits
de l'ire de Dieu; de sorte qu'ici nous
nous appliquons ce qui est dit Psal. 91.
*As-tu establi le Souuerain pour ton domici-
le? mal aucun ne sera adressé contre toi, au-
cune playe n'approchera de ton tabernacle.*
Ce Chef nous est vn bouclier qui
nous couvre & assure contre tous
maux; à ce que nous disions avec le
Prophete Psal. 3. *L'Eternel est vn bouclier*

bbb

754 *Sermon quarantieme,*
tout à l'entour de moi , ma gloire , & qui me
fait leuer la teste. Il nous est vne source
de vie contre la force du peché & de la
mort ; selon que disoit l'Apostre Rom.
8. *La Loy de l'Esprit de vie qui est en Iesus*
Christ m'a affranchi de la loy de peché & de
mort. Et l'Apostre, 1. Corint. 1. deriue de
cette communion tout ce que nous a-
uons de biens spirituels , *C'est de Dieu,*
dit-il , *que vous estes en Iesus Christ lequel*
nous a esté fait de par Dieu sagesse , justice,
sanctification & redemption.

II. POINCT.

Or nostre Apostre nous donne la rai-
son des biens admirables & infinis que
nous auons en cette communion , par
l'excellence & perfection de ce Media-
teur, l'appelant *le Veritable, le vray Dieu,*
& la vie eternelle. Quant au titre de *Ve-*
ritable nous l'auons desia exposé és pa-
roles immediatement precedentes , S.
Iean ayant dit , *Il nous a donné entende-*
ment pour connoistre celui qui est le Verita-
ble : là où nous vous auons monstre que
Iesus Christ est le Veritable, premiere-
ment à raison de sa nature diuine , par
laquelle il est la supreme verité & le
sou-

souuerain bien, n'y ayant que Dieu qui soit absolument vray bien, tous autres biens estans finis & defectueux à comparaison de lui ; à raison de quoi la felicité de la creature ne peut consister qu'en sa communion, & tous biens hors de lui ne sont qu'une figure & fausse apparence de biens. Secondement à raison de son office de Mediateur, au sens auquel lui mesme dit, *Je suis la voye*, Iean 14. *la verité & la vie, nul ne vient au Pere sinon par moi.* Ce qui exclut toutes les superstitions esquelles les hommes pretendront trouuer leur salut ; n'y ayant salut en aucun autre qu'en Iesus Christ, & aucun autre nom sous le ciel qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille estre sauues. D'abondant ce titre de *Veritable* est exposé par saint Iean dans les deux titres qu'il donne à present à Iesus Christ, quand il dit, *Tel est le vrai Dieu & la vie eternelle* : car ce mot de *vrai* & de *veritable* est le mesme en l'original.

Or il dit le *vrai* Dieu, premierement pour l'opposer aux fausses diuinités qui alors estoient seruiés & adorees en l'Vniuers, Iupiter, Mars, Neptune ; & l'A-

sie (en laquelle saint Iean employa la plus grande partie de son ministration) auoit en Ephese le celebre temple de Diane , laquelle toute l'Asie voire le monde vniuersel auoit en reuerence.

Secondement , c'est pour le distinguer d'auec ceux qui en l'Escripture sont nommés Dieux par analogie & rapport, à cause de quelques rayons particuliers de l'image de Dieu , & notamment de l'image de son autorité entre les hommes, selon qu'au Psal. 82. il dit des Rois & souuerains. Magistrats de la terre, *J'ay dit , Vous estes Dieux & enfans du Souuerain.* Or Iesus Christ est Dieu vrayement & proprement , & non par quelque analogie & conuenance simplement. Et bien qu'en saint Iean chap. 10. Iesus Christ respondant aux Iuifs qui disoyent qu'il blasphemoit de se dire Fils de Dieu , allegue ce texte de l'Escripture , *J'ay dit , Vous estes Dieux* , pour inferer que si l'Escripture auoit ainsi nommé les Rois & Princes, auxquels la parole de Dieu estoit adresee en ce Ps. là , ils ne pouuoient dire qu'il blasphemast , lui que le Pere auoit sanctifié & enuoyé au monde comme le Messie.

&

& Sauueur du monde : ce n'est pas vn argument pris de chose semblable & de mesme condition; mais du moindre au plus grand, entant que le Messie estoit au dessus de tous les Rois ; & par tant si ceux-ci auoyent esté nommés Dieux, à plus forte raison le Christ deuoit estre ainsi nommé : car l'Escripture releue infiniment le Messie au dessus de toute autorité humaine, disant de lui, Esa. 9. *L'Enfant nous est né, le Fils nous a esté donné, l'empire a esté mis sur son es-pauls, & on l'appellera l'Admirable, le Dieu fort & puissant, le Pere d'eternité : & Ps. 45. O Dieu, ton Dieu t'a oinct d'huile de lieſſe par dessus tes consors.* Aussi l'Apostre aux Hebr. môstre que c'estoit du Messie que l'Escripture auoit dit, Ps. 102. *Toi Seigneur as fondé la terre dès le commencement ; & les cieux sont l'ouurage de tes mains ; ils periront, mais tu es permanent ; ils s'envieilliront comme un vestement, & seront changés, mais toi tu es tousiours le mesme, & tes ans ne defaudent point.* Car en ce Psalme là il estoit parlé de la redemption de l'Eglise : or la redemption de l'Eglise estant l'œuvre du Messie, il falloit que ce Psalme là & ses semblables parlassent

de lui. Et de fait la redemption d'Israel ne pouuoit estre l'œuvre d'une creature, puis qu'il s'agissoit de racheter Israel de ses pechés & de la mort. Et toutes les deliurances temporelles que l'ancien Israel auoit receuës n'estoyent que des ombres & des figures de la grande redemption que le Messie opereroit en sauuant son peuple de la puissance de la mort & des enfers par vn bras tout-puissant & diuin: comme en Osee 13. le Messie est représenté disant, *Je seray tes pestes, ô mort; & ta destruction, ô sepulchre:* & Iob regardant à ce Messie estendoit sa vertu à le deliurer de la mort, & disoit, *Je sçay que mon Redempteur est vivant; & qu'il se tiendra debout le dernier sur la terre, & encor qu'apres ma peau on ait rongé ceci, toutesfois de ma chair ie verray Dieu, mes yeux le verront & non autre.*

Il est donc appelé le *vrai* Dieu pour monstrier qu'il est le Dieu tout-puissant qui a créé les cieux & la terre. Et c'est pourquoy il est appelé le grand Dieu, Tit. 2. *Nous attendons la bien-heureuse esperance, & l'apparition de la gloire du grand Dieu, qui est nostre Sauueur Iesus Christ.* Et il est nommé le grand Dieu pour

pour nous apprendre qu'encor qu'il soit distingué d'avec le Pere, il possede avec le Pere vne seule & mesme nature indiuisiblement. Car ce n'est pas comme des hommes qui engendrans leurs enfans leur communiquent leur nature & substance diuisee & separee de la leur, pource que leur nature est finie. Or il est aisé à conceuoir que si la nature d'un pere estoit infinie & indiuisible, ses enfans & lui auroient vne seule & mesme essence, & que toute la distinction de l'un à l'autre consisteroit en la maniere de subsister & de posseder leur nature : et qui est la distinction qu'il y a entre le Pere celeste & son Fils. Et certes la lumiere & raison naturelle mesme monstre qu'il ne peut y auoir qu'un Dieu; & que partant Iesus Christ estant Dieu, il faut qu'il soit celui-là mesme quant à l'essence: Dieu est infini, or il ne peut y auoir plusieurs infinis ni plusieurs tout-puissans : car s'il y en auoit plusieurs, ils differeroient l'un de l'autre : & ainsi nul d'eux ne seroit infini & tout-puissant. De mesmes il ne peut y auoir qu'un estre souuerain qui soit au dessus de tous autres absolu-

ment & vniuersellement. Car s'il y auoit quelque estre qui ne fust pas au dessous du sien, il ne seroit pas souverain absolument. Il s'ensuit donc que Iesus Christ estant Dieu il est ce vrai Dieu qui est seul & vnique : partant quand Iesus Christ dit en S. Iean ch. 17. *Pere, c'est ici la vie eternelle qu'ils te connoissent seul vrai Dieu, & celui que tu as enuoyé Iesus Christ ;* là le mot de *seul* ne se rapporte pas au mot de *Pere*, mais au mot de *Dieu*, pour dire *qu'ils connoissent que tu es le vrai Dieu qui est seul & unique.*

Or que nostre Apostre entende que Iesus Christ soit en ce sens le vrai Dieu, il l'a monstéré dès l'entree de son Euan-gile, quand il lui a attribué la creation de toutes choses, *Au commencement*, dit-il, *estoit la Parole, & la Parole estoit avec Dieu, & cette Parole estoit Dieu : toutes choses ont esté faites par elle ; & sans elle rien qui ait esté fait n'a esté fait.* Ainsi S. Paul, Coloss. 1. *Par lui ont esté créées toutes choses qui sont es cieux & qui sont en la terre, visibles & inuisibles, soit les thrones ou les dominations, ou les principautés, ou les puissances ; toutes choses sont créées par lui, &*
pour

pour lui. Et afin qu'on ne vint à le mettre au rang des creatures, saint Iean l'a appelé *la Parole du Pere*, assavoir sa Parole interieure qui est l'intelligence & la Sapience du Pere : or le Pere & sa Sapience sont vne mesme essence , & le Pere n'a pu iamais estre sans sa Sapience. Aussi en la creation le Pere est representé consultant avec cette sienne Sapience, & avec son Esprit, disant, *Faisons l'homme à nostre image & selon nostre semblance.* Ces mots, *nostre image & nostre semblance*, montrans vne seule & mesme nature entre les Personnes qui consultent. Et comme ce Fils est le Dieu Createur, aussi l'Apostre dit, Hebr. 1. que *il soustient toutes choses par sa Parole puissante.* C'est lui qui est par tout par son Esprit , & qui là où *deux ou trois sont as-* *Mat. 18.*
semblés en son Nom est au milieu d'eux: voire qui habite en tous ses fideles par le mesme Esprit ; selon qu'il est dit que *Christ habite en nos cœurs par foi,* pour vous *Eph. 3.*
montrer l'infinité de son essence & de sa vertu. Comme aussi en l'Apoc. ch. 2. est monstree sa toute science, quand il est dit qu'*il sonde les reins & les cœurs.* Et l'autorité de iuger l'univers quand il

est dit là mesme, *Il rendra à un chacun selon ses œuvres* : & ailleurs que nous comparoistrons tous deuant le siege judicial de Christ, afin que chacun remporte selon qu'il aura fait ou bien ou mal. En somme c'est ce grand Dieu duquel saint Iean ch. 12. dit qu'Esaïe vit la gloire, & parla de lui, quand il le vit assis sur son throne & que les Seraphins couvroyent leurs faces deuant lui, & disoyent, *Saint, Saint, Saint l'Eternel des armées, toute la terre est pleine de sa gloire.*

Or comme il est le vrai Dieu il est aussi la vie *eternelle*. Et nostre Apostre joint tres-bien ces deux choses : car la diuinité est la vie mesme. Et certes si les choses sont viuantes quand elles ont la faculté d'agir, la diuinité est toute acte en elle mesme; & elle est source & cause de vie és creatures, selon que nostre Apostre dit au commencement de son Euangile touchant la Parole, *En elle estoit la vie, & la vie estoit la lumiere des hommes.* Hors de son influence & de sa vertu il n'y a que la mort & le neant. Et nostre Apostre dit cela pour exclure les fausses diuinités des Payens qui estoient choses ou mortes, sans vie, sans action

action & mouuement, bois & pierre; ou des creatures mortelles.

Mais de plus nostre Apostre a esgard à l'office de Iesus Christ par lequel il est la vie eternelle aux croyans. A cet esgard il est la vie eternelle *actiuelement*, s'il faut ainsi dire, c'est à dire la donnant, la produisant, & la communiquant à ceux qui estoient en la mort; au sens auquel l'Apostre saint Paul dit Coloss. 3. *Quand Christ, qui est vostre vie, apparoitra, vous apparoiſtrez aussi avec lui en gloire.* Et Iesus Christ, *Je suis le cheymin, Iean 14. la verité & la vie.* Et saint Pierre, *Tu es Iean 6. les paroles de vie eternelle:* les paroles, c'est à dire, la chose, l'effect & la vertu de la vie, selon qu'en l'Ecriture la parole se prend souuent pour la chose. Et partant cela se reduit à ce que nostre Apostre a dit ci-dessus, *C'est ici le tesmoignage que Dieu nous a donné la vie eternelle, & cette vie est en son Fils: qui a le Fils a la vie.* Et c'est en quoi est la merueille de l'incarnation du Fils de Dieu, & de l'œuvre de la redemption; que la source de vie est descendue du ciel pour viuifier les hommes qui estoient par le peché dans la mort & la malediction; dont il dit en

764 *Sermon quarantieme,*
 sainct Iean chap. 6. *Je suis le pain qui suis*
descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce
pain ici il viura eternellement : & le pain
que ie donnerai c'est ma chair, laquelle ie
donneray pour la vie du monde. & en sainct
 Iean chap. 5. *Comme le Pere a vie en soy*
mesme, ainsi il a donné au Fils d'avoir vie
en soi-mesme, & lui a donné tout iugement,
entant qu'il est Fils de l'homme. En verité;
l'heure vient & est desia que les morts orront
la voix du Fils de Dieu, & ceux qui l'auront
ouie viuront.

Et ici encor est la merveille, qu'il a
 fallu que le Fils de Dieu nous fust vie
 eternelle par sa mort : & qu'encor qu'il
 fust source de vie, il n'ait pu (à cause de
 la justice de Dieu) nous donner la vie
 qu'en mourant lui mesme premiere-
 ment ; selon qu'il dit Apoc. 1. *Je suis le*
premier & le dernier, & qui vi, mais j'ay esté
mort, & voici ie suis vivant és siecles des sie-
cles, & tien les clefs de l'enfer & de la mort.
 Et ainsi il est la vie eternelle mesmes
 en sa nature humaine par le merite de
 sa mort ; mais cette vertu vient de la
 diuinité à laquelle elle estoit vnée ; se-
 lon que l'Apostre dit que Iesus Christ
 s'est offert à Dieu par l'Esprit eternel.

Heb. 9.

Or

Or le mot de *vie eternelle* doit estre pesé au titre que nostre Apostre donne au Fils de Dieu, pour opposer la vie que Iesus Christ nous communique, à la vie temporelle & animale dont nous vivons ici bas & que nous auôs d'Adam, laquelle prend fin : dont Iesus Christ disoit aux Iuifs, *Vos peres ont mangé la manne au desert, & sont morts. C'est ici le pain descendu du ciel, afin que si quelqu'un en mange il ne meure point.* En verité ie vous di que celui qui oit ma parole & croit en celui qui m'a enuoyé a vie eternelle, & ne viendra point en condamnation, mais est passé de la mort à la vie. Adjoustez que la vie que Iesus Christ nous donne est spirituelle, & bien plus à l'image de Dieu que la vie temporelle, estant exempte de toutes les bassesses & infirmités de la vie animale, & est de mesme nature que la vie que Iesus Christ a obtenue en sa nature humaine par la resurrección des morts, laquelle a esté deschargée de toutes les infirmités que il auoit euës és iours de sa chair. C'est cette vie là qui decoule en nous de Iesus Christ nostre Chef, premierement, pour viuifier nos ames par la regenera-

tion & renouvellement du S. Esprit ; le peché estant mortifié dedans nous, afin que nous cheminions en nouveauté de vie ; dont il est dit que *nous sommes faits une mesme plante avec Iesus Christ à la conformité de sa mort & de sa resurrection.* Se-

Philip. 3.

condement, pour viuifier nos corps au iour de la resurrection glorieuse ; selon qu'il est dit que *le Seigneur transformera nostre corps vil pour le rendre conforme à son corps glorieux.* Et comme nous auons

1. Cor. 15.

porté l'image du premier homme qui estoit de poudre, nous portons l'image du second qui est du ciel ; nostre corps qui est semé en corruption, en foiblesse & en deshonneur, resuscitant en incorruption, en force & en gloire ; & apres auoir esté semé corps sensuel, resuscitant corps spirituel.

Voyez ici que dire que Iesus Christ est la vie eternelle, est dire qu'il est la *felicité souueraine.* Et certes l'Ecriture n'appelle pas vie, mais mort, vne vie malheureuse & menee en douleurs & miseres : elle ne nomme vie absolument que la bien-heureuse : en ce sens elle parle d'*arbre de vie* & de *liure de vie*, & d'*entrer en la vie*, presupposant la

la vie avec felicité & bon-heur. Or en ce sens combien est euident ce que dit nostre Apostre que Iesus Christ est le vrai Dieu & la vie eteruelle. Car qui dit Dieu , dit vn estre tout suffisant à soi mesme, à qui rien ne defaut, qui n'a besoin pour sa felicité d'emprunter rien de dehors: vn estre qui ne depend d'aucun & de qui tout autre depend. Or la misere d'un estre ne peut venir que de ces deux causes , assauoir d'estre defectueux & non suffisant à soi-mesme , & de despendre de la puissance d'autrui, lequel lui refuse le bien dont il auroit besoin , ou lui inflige le mal & la peine qu'il ne voudroit pas. Donc estre tout suffisant à soi-mesme , & independant de tout autre estre , emporte la felicité souveraine. Adjoustez à cela les perfections infinies de sapience, de bonté, de sainteté & pureté, lesquelles ne peuuent estre sinon accompagnées de parfait contentement & de ioye. Car il ne se peut que la resplendeur & la reflexion de ces vertus , dans celui qui les possede , ne donne vne paix & ioye proportionnée à leur perfection. Si donc Iesus Christ, estant vrai Dieu, est la vie eter-

nelle & la souveraine beatitude, iugez si s'estant rendu nostre Mediateur & le Chef des croyans pour leur communiquer sa vie (autant qu'elle peut estre communiquee à des creatures) ce n'est pas pour nous rendre eternellement heureux ? Car comme tout ce qu'il y a és hommes de iustice ; & de bonté , & de sagesse , n'est sinon vn rayon de la perfection qui en est par deuers Dieu qui est l'auteur de ces vertus ; ainsi tout ce qu'il y a ici bas de bon-heur, de contentement & de ioye, ne peut estre sinon vn rayon de sa felicité, & par consequent de la nostre ; puis que comme Mediateur il n'a sa vie & sa felicité que pour nous la communiquer; selon qu'il disoit, Iean 14. *Pourtant que ie vi, vous aussi viurez.* C'est pourquoy l'Escripture employe toutes les choses des delices & & de la gloire d'ici-bas pour nous représenter celle que Dieu nous prepare en son paradis, festins, melodie, richesses, couronnes, thrones, sceptres; & cela seulement comme des petits rayons d'une felicité & d'une gloire qui, en son eminence, comprend tellement toutes ces choses , qu'elle est infiniment au deffus:

dessus: dont à bon droit l'Apostre, Eph. 3. rai en admiration de nostre felicité, prononce ces mots , *A celui qui par la puissance qui opere avec efficace en nous, peut faire en toute abondance par dessus tout ce que nous demandons & pensons* , à lui soit gloire en l'Eglise, en Iesus Christ, en tous ages du siecle des siecles.

III. POINCT.

De ce propos, mes freres, résulte le troisieme poinct de nostre texte contenu en ces mots, *Mes petits enfans gardez-vous des idoles.* Car si Iesus Christ est le vrai Dieu & la vie eternelle ou le souverain bien, il s'ensuit qu'il se faut garder de tout ce qui lui est opposé. Or les idoles sont la plus expresse & la plus haute contrariété que les hommes puissent mettre en auant contre celui qui est le vrai Dieu & la vie eternelle. Et partant il les faut reietter avec grande haine & horreur & s'en garder avec vn extreme soin. Or il y a quatre sortes d'idolatrie proposees & condamnées en l'Ecriture ; trois regardent la Religion , & la quatrieme les mœurs. La premiere & la plus griue est le seruice

ccc

& l'adoration de tout ce qui de nature n'est point Dieu ; selon que l'Apostre dit, Gal. 4. *lors que vous ne connoissiez point Dieu , vous serviez à ceux qui de nature ne sont point Dieux : telle estoit la commune idolatrie des Gentils, qui adoroyent vn Iupiter, vn Mars, vn Neptune, vne Venus, & vne infinité de Dieux, que les Chrestiens voyoyent pratiquer par les Gentils parmi lesquels ils conuerfoient. Telle aussi generalement est celle de tous ceux qui adorent pour Dieu ou pour vne personne diuine, ce qui ne l'est point reellement. Et c'est en quoi consiste le different que nous auons avec l'Eglise Romaine, laquelle adore le Sacrement de l'Eucharistie, pretend qu'il soit en substance la personne du Fils de Dieu, laquelle nous maintenons qu'il n'est sinon en Sacrement, c'est à dire en signification & commemoration, estant en sa substance pain & vin.*

Or pource que toutes les nations auoyent des figures & representations de leurs Dieux en diuerses matieres, pierre, bois, argent & or ; le mot d'idole (qui signifie proprement representation,

tion, image & semblance) a compris tant les faux Dieux que leurs representations ; selon qu'il est dit au Psal. 115. *Leurs faux Dieux sont or & argent, ouvrages de mains d'hommes, ils ont bouche & ne parlent point, yeux & ne voyent point, oreilles & n'oyent point.* Et Jerem. 2. *Comme le larron est confus quand il est surpris, ainsi sont confus ceux de la maison d'Israel, qui disent à du bois, Tu es mon pere, & à une pierre, tu m'as engendré.* Telle fut l'idolatrie dont se rendirent coupables les Israelites quand ils servoyent à Bahal ou à l'armée des cieux ; c'est à dire au Soleil & aux estoiles ; comme il leur avint souvent, dont ils embraserent l'ire de Dieu à l'encontre d'eux. Et cette sorte d'idolatrie, n'estant qu'un accessoire de la premiere, viole directement le premier commandement de la Loy, *Tu n'auras point d'autres Dieux devant ma face.* Or à cette idolatrie, par laquelle on a un autre Dieu que le vrai, se rapporte l'acte par lequel on rend à la creature l'honneur qui est deu au Créateur, soit en la servant d'un culte divin, soit en lui attribuant des propriétés divines : car nous avons une chose pour

Mat. 4. *10.* *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & seruiras à lui seul.* Or l'adoration, la fiance, l'inuocation religieuse, sont le service diuin : car l'adoration presuppõe vne Majesté souueraine : la fiance, vne puissance & bonté immense : l'inuocation, vne presence & vne prouidence en tous lieux & en tout temps, pour ouïr & receuoir nos souspirs, & vne connoissance des cœurs. Et de mesme les autres parties du seruice diuin emportent des propriétés diuines, comme l'obeissance absoluë & la crainte & soumission extreme emportent vne puissance & autorité souueraine. Et partant c'est auoir vn autre Dieu qu'un, de rendre ce seruice & cet honneur à des creatures.

Quant à la seconde sorte d'idolatrie, pource que les Payens (ainsi que ie l'ay dit) adoroyēt tousiours leurs Dieux par des images & representations, Dieu en sa Loy auoit defendu qu'on le seruiſt de la sorte : & partant l'Écriture a es-tendu le mot d'idole à toute representation faite par inuention humaine
pour

pour se prosterner deuant elle , encor qu'on pretende qu'elle represente vne vraye diuinité : comme cela appert du bouueau d'or que les enfans d'Israel firent faire à Aaron pour image de l'*Eternel*, le vrai Dieu *qui les auoit retirés* Exo. 32. *d'Egypte*, lequel est appelé *idole* par S. Estienne Act. 7. Il est bien vrai que l'offense est moindre de se prosterner deuant des representations du vrai Dieu que des faux : mais neantmoins l'Escripture qualifie idolatrie cette superstition : comme il appert encor I. Corint. 10. où l'Apostre parlant des pechés des anciens Israelites , appelle *idolatrie* ce qu'ils commirent enuers le veau d'or, *Ces choses*, dit-il, *leur auenoient en exemple pour nous, afin que vous ne deueniez idolatres, comme quelques uns d'entr'eux, ainsi qu'il est escrit, Le peuple s'est assis pour manger & pour boire, puis se sont leués pour iouër.* Car ces paroles sont prises d'Exode 32. touchant ce que le peuple fit enuers le veau d'or. Or que les Israelites eussent fait fondre le veau d'or pour la representation du vrai Dieu , il appert premierement de ce que Aaron lui donne le nom d'*Eternel* ou de *Iehoua* (ainsi que

on le prononce ordinairement) lequel terme est le nom propre du Dieu d'Abraham, Isaac & Iacob, & duquel il s'estoit nommé à Moÿse. Secondement,

Nhem. 9.
18, de ce qu'ils l'appellent *le Dieu qui les a retirés d'Egypte*, selon que la figure porte le nom de ce qu'elle represente, entendans le vrai Dieu. Or le Dieu qui les auoit deliurés de l'Egypte, qui auoit fendu la mer rouge & y auoit submergé Pharaon, est par eux opposé aux Dieux des Egyptiens & de toutes les autres nations. En troisieme lieu, pource que ils ne firent cette representation qu'à cause de l'absence de Moÿse, comme pour y suppleer; entant que quand Moÿse leur estoit present ils auoyent en lui comme vne image visible du vrai Dieu. Fay-nous (disent-ils à Aaron) des Dieux qui marchent deuant nous, *car quant à cet homme Moÿse nous ne sçauons ce qu'il est deuenu.* Ce qui monstre qu'ils vouloyent, non vn autre Dieu que celui de leurs peres, mais vn autre moyen par lequel ils le contemplassent marchant avec eux, que celui qu'ils auoyent eu en la personne de Moÿse, en la face duquel ils auoyent regardé Dieu present
au

au milieu d'eux. En quatrieme lieu, pource que le veau d'or estoit la mesme superstition dont les enfans d'Israel se rendirent coupables quand par l'autorité de Ieroboham roy d'Israel ils establirent des veaux d'or en Dan & en Bethel, afin que ces veaux d'or, estans en la place de l'Arche de Dieu, qui estoit en Ierusalem, ils n'eussent plus besoin de sortir de leurs limites. Et de fait 2. Rois 10. les Sacrificateurs qui seruoient les veaux en Dan & en Bethel sont nommés Sacrificateurs de *l'Eternel* & sont opposés aux Sacrificateurs de Bahal. Secondement, quand il est recité que Iehu *par le zele qu'il auoit pour l'Eternel*, auoit fait mettre à mort les Sacrificateurs de Bahal & brusler ses statues, il est adjousté, *Iehu extermina Bahal*, & toutesfois Iehu ne se destourna point des pechés de Ieroboham fils Nebat, par lesquels il auoit fait pecher Israel, assauoir des veaux qui estoient en Bethel & en Dan. Et nous lisons vne semblable superstition Iug. 17. où il est recité que Mica ayant fait vne image taillée & vne de fonte, trouuant vn Leuite le prit pour lui estre Sacrificateur, & dit, *Maintenant ie connoi*

776 *Sermon quarantieme,*
que l'Eternel me fera du bien , d'autant que
i'ay vn Leuite pour Sacrificateur. Ce qu'il
disoit pource que le vrai Dieu, le Dieu
d'Israel auoit ordonné par sa Loy que
nul ne seruist au tabernacle & n'exer-
cast la sacrificature s'il n'estoit de la tri-
bu de Leui. Il appert donc que ce Mica
pretendoit seruir l'Eternel le vrai Dieu
par ces images : aussi dit-il que l'argent
dont ces representations furent faites
auoit esté dedié à *l'Eternel*. En cinqui-
me lieu Dieu condamne expressement
telle sorte de representations : car Esa-
cha.40, apres auoir representé la gran-
deur de sa Maiesté, & dit que toutes les
nations sont deuant lui comme vne
goutte degouttant d'un seau, & comme
la menue poussiere d'une balance, qu'il
a ietté ça & là les isles comme la pou-
dre, que le Liban & les bestes qui y sont
ne suffiroient pas pour un holocauste
proportionné à sa grandeur, & qu'il pe-
se les costaux au crochet & les monta-
gnes à la balance, il adjouste, *A qui donc*
ferez-vous ressembler le Dieu fort , & quelle
resemblance lui approprierez-vous ? Et en
suite parle contre les images que les
ouuriers fondoyent & que les orfevres
do-

doroyent , ou pour lesquelles on cherchoit vn bois qui ne pourrist point. En somme , apres que Dieu eust dit en sa Loy , Tu ne te feras aucune image taillee ni representation quelconque de ce qui est au ciel ou en la terre , ou dessous la terre , & ne t'enclineras point deuant icelle ; afin qu'on ne peust restreindre cela aux images & representations des faux dieux, Moÿse dit Deut. 4. *Lors que l'Eternel parla à vous en Horeb du milieu du feu (assauoir quand il donna sa Loy) vous ouïstes bien vne voix parlante, mais vous ne vistes aucune semblance outre la voix. Et partant vous prendrez garde sur vos ames, que vous ne vous corrompiez, & factiez quelque ressemblance: car (repete-il) vous n'avez veu aucune ressemblance au iour que l'Eternel parla à vous en Horeb du milieu du feu.*

Ne sert d'objecter que le peuple d'Israel par le commandement de Dieu se prosternoit deuant l'Arche de l'alliance qui estoit le symbole de Dieu. Car premierement cela est entierement faux que l'Arche fust vne representation de l'essence de Dieu : elle estoit le tesmoignage , le gage , & le memorial

de sa presence , & non la representation de son essence. Car y a-il rien de moins semblable à vn homme, & encor plus à Dieu, qu'un coffre ? Certes quiconque considerera cette dispensation de Dieu, d'auoir establi vne Arche pour tesmoignage de sa presence , trouuera que Dieu auoit entierement voulu detourner son peuple de toute representation de son estre. Mais comme le tabernacle entier estoit en gros vn tesmoignage de la presence de Dieu parmi son peuple , ainsi l'Arche en estoit vn tesmoignage particulier. Secondement , dès que le temple de Dieu fut basti , l'Arche fut mise dedans le sanctuaire, où nul n'entroit & ne la voyoit sinon le souuerain Sacrificateur vne seule fois l'an. Ce qui monstre que Dieu ne l'auoit pas donnee comme vne image qui deust estre exposee aux yeux des hommes. En troisieme lieu, elle auoit esté construite par l'autorité de Dieu, & non par inuention humaine. En quatrieme lieu , elle auoit eu lieu pendant le temps des ombres & des figures de la Loy: or nous sommes venus au temps où Dieu veut estre serui *en esprit & verité,*

te, & demande des adorateurs qui l'adorent de la sorte.

La troisieme sorte d'idolatrie est la participation & communication au ser-vice, aux ceremonies, & à l'honneur rendu aux idoles, & aux faux Dieux, encor qu'on n'ait point d'intention de servir ces idoles & faux Dieux. Et c'est l'idolatrie dont l'Apostre parle aux Corinthiens qui, faisans profession de l'E-uangile & de la connoissance & adoration du seul vrai Dieu, se trouuoient par fois dans le temple des idoles pour les festins des sacrifices faits aux idoles, quand de leurs amis Payens les auoyent conuiés. Or les Chrestiens s'y trouuoient en tel cas, non par religion, mais par conuersation ciuile, pour entretenir l'amitié de leurs concitoyens, & par ce moyen euter la persecution que leurs concitoyens leur eussent pu susciter s'ils les eussent pris en haine. Là dessus donc il leur represente (au regard de cette prudence à euter la haine & les persecutions de leurs concitoyens) que ils doiuent recourir non à vne prudence charnelle qui les rende coupables d'idolatrie, mais à la prouidence & bon-

té de Dieu qui les auoit conserués iusques là, & les sçauroit bien conseruer à l'auenir, *Tentation*, dit-il, *ne vous a point saisis sinon humaine. Et Dieu est fidele, lequel ne permettra point que vous soyez tentés outre ce que vous pouuez, ains il donnera avec la tentation l'issue en sorte que vous la puissiez soustenir. Pourtant, bienaimés, fuyez arriere de l'idolatrie.* Et pour verifiser que ils se rendoyent participans d'idolatrie, il pose pour maxime que toute participation aux ceremonies d'une religion nous vnit & conjoint à la religion & à la diuinité qui y est seruie : & le prouue par ce qu'entre les Chrestiens la participation au pain & au vin de la sainte Cene est vne communion avec Iesus Christ & avec son Eglise pour deuenir vn mesme corps, & que entre les Iuifs & Israelites, ceux qui mangeoyent des sacrifices estoient censés adherer à la diuinité à laquelle l'autel estoit dedié ; donques que de mesme participer aux ceremonies d'une idole, estoit auoir communion avec l'idole & avec les idolatres. *Je parle*, dit-il, *comme à ceux qui sont entendus, ingez vous mesmes de ce que ie di, la coupe de*
be-

benédiction , laquelle nous benissons , n'est-elle pas la communion du sang de Christ ? & le pain que nous rompons n'est-il pas la communion du corps de Christ , d'autant que nous qui sommes plusieurs sommes un seul pain & un seul corps : car nous sommes tous participans d'un mesme pain. Voyez l'Israel qui estoit selon la chair , ceux qui mangent les sacrifices ne sont-ils pas participans de l'autel ? Et pource qu'on pouuoit dire que l'idole n'est rien, il l'auouë, mais il represente que les diables sont seruis au moyen des idoles : Or, dit-il , ie ne veux point que vous soyez participans des Diables : vous ne pouuez boire la coupe du Seigneur & la coupe des Diables , vous ne pouuez estre participans de la table du Seigneur & de la table des Diables.

Or il me semble , mes freres , que dans nostre texte saint Iean a grand esgard à cette sorte d'idolatrie ; Premièrement , pource que c'estoit ce en quoi l'infirmité humaine portoit les Chrestiens à pecher en ce temps-là, afin que cette condescendance aux desirs de leurs concitoyens leur en entretinst l'amitié. Car saint Iean rapporte en son Apocalypse , chapitre 2.

que Iesus Christ reproche à l'Eglise de Thyatire qu'elle souffroit la fausse prophetesse Iezabel seduire les fideles pour les faire *paillarder & manger des choses sacrifiees aux idoles*. Et les termes de nostre Apostre semblent tendre là, *Mes petits enfans, donnez vous garde des idoles*. Car parlant à des Chrestiens qui auoyent renoncé aux faux dieux & aux idoles, & qui faisoient ouuerte profession de les reietter, il n'y eust pas eu grand besoin de leur dire qu'ils se gardassent de prendre les faux dieux pour le vrai. Car mesmes les plus pesans & plus idiots d'entre les Chrestiens estoient alienés de cela : mais il y auoit grand besoin d'advertir les Chrestiens de ne participer en rien aux superstitions des idolatres, à cause que l'apprehension qu'on auoit d'estre persecuté pour la Religion Chrestienne portoit à entretenir avec les Payens vne liaison & communication aux despens de la conscience, en s'engageant, sous pretexte de conuersation ciuile & liaison politique, à la participation de leur idolatrie. Aussi le mot, *Donnez-vous garde*, exprime vne circonspection de tout ce qui

qui pourroit subtilement engager & enlacer en la chose : & les termes grecs pourroyent estre traduits [*preservez-vous des idoles*] c'est à dire *preservez-en vos ames & vos consciences*, ne touchant ou communiquant à chose quelconque souillée. Pour nous apprendre combien sont coupables deuant Dieu ceux qui , moyennant qu'ils ne viennent pas à renoncer à la Religion, se laissent aller , par complaisance , ou par crainte , à des actes de superstition, comme si cela estoit chose legere. Nos consciences sont l'espouse de Iesus Christ , laquelle doit fuir tout ce qui contreuient, pour peu que ce soit , à la chasteté qu'elle doit à son Seigneur ; selon que l'Apostre disoit aux Corinthiens, *Je vous ay appropriez à un seul mari 2. Cor. II. pour vous presenter comme une vierge chaste à Christ. Mais ie crain qu'ainsi que le serpent a seduit Eue, semblablement en quelque sorte vos pensees ne soyent corrompues , se destournans de la simplicité qui est en Christ.*

La quatrieme sorte d'idolatrie est celle qui concerne les mœurs : & l'Apostre nous la monstre Eph. 4. quand il dit

que *l'avarice est idolatrie*: & Phil. 3. quand il dit qu'il y en a desquels le Dieu est le ventre. C'est que nous nous faisons vne

idole de toute creature à laquelle nous donnons ce que nous devons à Dieu.

Car Dieu doit estre regardé comme nostre souuerain bien , & à cet esgard nous devons mettre nostre fiance en lui. Mais l'auaricieux regarde ses richesses comme le souuerain bien, & dit à l'or (ainsi qu'il en est parlé au liure de

Iob 31. 24. *Tu es ma confiance* : il fait donc vne idole de ses richesses. Le mesme font les mondains des objets de leurs voluptés,

2. Tim. 3. 4. selon que l'Apostre dit qu'ils sont amateurs des voluptés, plustost que de Dieu. Et celui qui donne tous ses soins à son ventre par gourmandise & yurognerie , & rapporte là tous ses desirs, il a son ventre pour Dieu. Car comme ainsi soit que nous devons nos cœurs (c'est à dire nos principaux desirs & nostre plus grande amour) à Dieu , si nous aimons les choses de ce monde de tout nostre cœur , c'est à dire de nos plus grandes affections, nous les mettons en la place de Dieu , & ainsi en faisons des idoles. Je di le mesme des craintes ; quand

nous

nous craignons les hommes plus que Dieu, & quand nous obeissons plustost aux hommes qu'à Dieu (comme ceux qui font vœu d'obeir à vn homme absolument & d'une obeissance aueugle) ou quand par nos deferences & complaisances aux hommes nous nous portons à offenser Dieu. Car par cela nous mettons les hommes en la place de Dieu.

CONCLUSION.

Et voila, mes freres, quant à l'exposition de nostre texte. Reste maintenant que nous imprimions en nos esprits les trois points que nous vous auons proposés. Le premier, que *nous sommes au Veritable, assauoir en Iesus Christ*, afin, premierement, que nous admirions la grace & l'honneur que Dieu nous fait d'estre en son fils Iesus Christ, comme ses membres & son corps mystique ; voire à nous chetifves creatures, qui estions de nature enfans d'ire & ennemis de Dieu en pensees & mauuaises œuvres. Car quelle merueille de grace qu'en cette vnion nous ayons part à tous les biens du Fils de Dieu: à son obeissance,

dddd

786 *Sermon quarantieme,*

pour en estre justifiés deuant Dieu : à son Esprit , pour en estre conduits & sanctifiés : & à son ciel, pour y estre glorifiés ? Et qu'en cette communion nous puissions nous glorifier contre toute condamnation, & contre tous les maux de cette vie: puis que Dieu nous regardant en son Fils, esté sur nous l'amour qu'il lui porte ; selon que Iesus Christ dit à son Pere touchant les fideles, *que l'amour duquel tu m'as aimé soit en eux , & moi en eux.* Partant que l'utilité & la gloire qui nous vient de cette communion nous porte à croistre en la foy , & à nous auancer au renoncement de nous mesmes par toutes vertus Chre-
Jean 17.
I. Cor. 5.
tiennes & bonnes œuvres ; selon qu'il est dit , *Si quelqu'un est en Christ , il soit fait nouvelle creature.* Car porterions nous dans le corps mystique de Christ les vices & les pechés du siecle ? Et Dieu nous reconnoistroit-il pour membres de son Fils , s'il ne voyoit en nous son caractere, ass. la sanctification ?

Quant au second poinct, souuenons nous de ce titre de *Veritable* , & de *vray Dieu*, & de *Vie eternelle* , donné à Iesus Christ ; ces titres montrans qu'il y a en lui

lui, en toutes les fonctions de sa charge de Mediateur, toute verité & seureté : & premierement, pour nous consoler de ce que donc il nous rend *vrayement* agreables à Dieu ; son sang nous estant vne *vraye* justice deuant Dieu ; son Esprit estant vne *vraye* sanctification : & son intercession vn refuge *assuré*, & son ciel vne *vraye* felicité : afin que nous reiettions toutes les erreurs & superstitions par lesquelles on cherche son salut es creatures. Car nul ne peut nous amener à Dieu & nous reconcilier à lui que celui qui est le *vray Dieu* & la *vie* *eternelle*. Secondement, pour opposer la verité qui est en Iesus Christ & en ses biens spirituels & diuins, à tous les biens que le monde nous presente, & que les conuoitises charnelles vont poursuivans ; tous ces biens du monde n'estans qu'une figure qui passe, vne vaine apparence, vne seduction, vn mensonge. Or si toute plenitude de diuinité habite en lui corporellement, il *Coloss. 2.* est impossible que nous ne soyons rendus accomplis en lui : il peut sauuer à *Heb. 7.* plein ceux qui s'approchent de Dieu par lui, estant toujours viuant pour

dddd 2

interceder pour eux.

Et que ce titre de *vie eternelle* nous console contre toutes les aduersités & miseres de cette vie, & contre la mort: veu que ce que Iesus Christ est en qualité de Mediateur, il l'est pour nous. Or quel sujet de ioye dans nos aduersités & dans la mort mesme, que Ies. Christ, estant la vie eternelle, nous vivrós avec Dieu à iamais : & que toutes nos tribulations & nostre mort aboutissent à vne vie & felicité celeste & diuine? Partant, mes freres , puis que dés ici bas Iesus Christ se communique à nous, commençons de mener vne vie diuine, en sainteté, pureté, verité, charité, patience, confiance en Dieu , & dependans de sa prouidence; establissons dés à present dedans nous le royaume de Dieu & la vie eternelle en justice, paix & ioye par le S. Esprit.

Et quant au troisieme point, qui est de nous garder des idoles , souuenons-nous que plus nous auons suiet d'acquiescer en Iesus Christ & l'aimer, & plus nous sommes obligés à reietter & abhorrer tout ce qui lui est opposé, afin de lui conseruer nos consciences en vne
en-

entiere pureté & chasteté : partant ne participons en façon que ce soit aux superstitions & faux seruices du monde. Et quand les hommes nous y voudront engager directement ou indirectement, & qu'on nous dira que ce n'est qu'un acte de ciuilité qu'on requiert, non par religion, mais par police, & pour euitter le scandale, & pour preuenir les outrages qui nous pourroyent estre faits; alors cette parole de S. Iean retentisse dans nos ames, *donnez-vous garde des idoles.* Car Iesus Christ nous ayant pris pour son Espouse, requiert non seulement la pureté & chasteté du dedans, mais aussi est jaloux de celle du dehors, des paroles, & des gestes, d'une reuerence, ou d'un coup de chapeau. Et celui qui aura eu honte de Iesus Christ deuant les hommes, pour dissimuler la communion qu'on a avec lui & avec son Eglise, Iesus Christ menace d'auoir honte de *Luc 9.26* lui deuant Dieu & deuant ses Anges.

Mais aussi, mes freres, gardons nous des idoles de nos conuoitises charnelles, de l'auarice, de l'ambition, & des voluptés. Car que nous seruira-il de nous estre gardés des idoles de reli-

dddd 3

1. Sam. 5.

gion, si nous auons eu celles des mœurs, assauoir les richesses, les plaisirs charnels, & les honneurs de ce monde ? Si donc nous faisons profession d'auoir renoncé aux premieres, estudions nous à nous garder des secondes : puis qu'ayans reietté celles-là, nous demeurons dans les tentations continuelles de celles-ci. Partant ayons vn soin continuel de leur oster le throne & l'autel que naturellement nous leur dressions en nos cœurs. Establissons-y, establissons-y Iesus Christ, comme le vrai Dieu & la vie eternelle ; & toutes les idoles cherront & se briseront, ainsi que iadis Dagon deuant l'Arche de Dieu. Et le vrai Dieu estant demeuré le Maistre dedans nous, nous sera vie eternelle ; & apres que nous l'aurons serui ici bas, il nous requeillira en son paradis celeste, pour s'y communiquer à nous en beatitude & en gloire inenarrable & permanente. A lui, Pere, Fils, & saint Esprit, soit honneur & gloire és siecles des siecles. Amen.

Prononcé le 14. Nouembre 1648.

F I N.

